

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 6. NO. 41

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 18 AVRIL. 1907.

14 ANNEE

Rien ne fait souffrir les Hommes comme le Mal de Reins

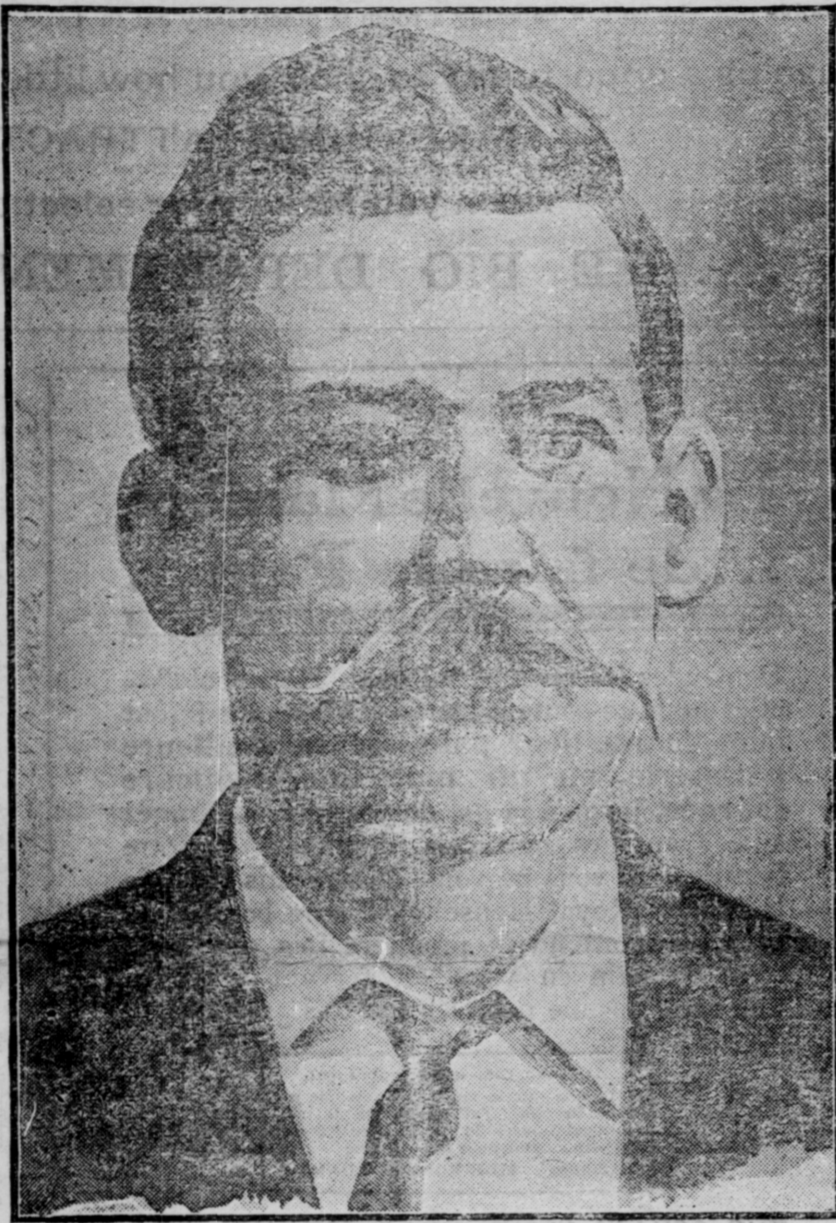
GUERISON MERVEILLEUSE DE M. J. GRIGNON QUI SOUFFRAIT DE CETTE MALADIE — IL N'EST PLUS LE MEME HOMME DEPUIS QU'IL A PRIS LES PILULES MORO, IL VANTE CE GRAND REMEDE POUR LES HOMMES

Tous les hommes qui souffrent du mal de reins devraient savoir qu'ils ont à leur portée, dans les Pilules Moro pour les Hommes, un remède capable de les guérir.

Soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, préparez-vous. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si elle est faible, gagnez des forces. Si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte. S'ils sont faibles, veillez-y journellement et voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous voulez accomplir de grandes choses, il faut que vous ayez la vigueur nécessaire.

Vous trouverez dans les Pilules Moro l'aide dont vous avez besoin pour votre santé si elle chancelle; elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution; elles feront de vous un homme plein de force et de courage. Elles ont guéri M. Jos. Grignon d'un mal de reins qui durait depuis deux ans, l'empêchant de travailler bien souvent et lui faisait passer des journées entières dans d'horribles souffrances. Deux médecins cependant l'avaient traité. M. Grignon déclare que ce que les Pilules Moro ont fait pour lui est vraiment extraordinaire. Nous voulons que tous les hommes malades lisent son témoignage qui suit et se rendent compte, par eux-mêmes, des effets heureux des Pilules Moro dans le traitement des maladies des hommes.

"Les Pilules Moro," dit-il, "m'ont fait beaucoup de bien pour une maladie de reins dont je souffrais depuis deux ans. Il ne m'en a fallu que quelques boîtes pour me guérir, quand beaucoup d'autres remèdes, prescrits par deux médecins, ne m'avaient pas soulagé. J'avais pris ma maladie à travailler bien fort, à avoir trop chaud ou bien froid et à m'être exposé à l'humidité. Maintenant je ne ressens aucune des douleurs qui me tourmentaient des journées entières, je travaille à l'aise, je suis fort et je suis heureux. Les Pilules Moro seules ont opéré en moi ce changement. Je les ai prises d'après les recommandations lues sur les journaux, que des hommes guéris par ces mêmes pilules faisaient pour aider à ceux qui souffrent, et dans le même but, je veux,



M. J. GRIGNON, 20 Bowler St., Fall-River, Mass.

moi aussi, publier l'efficacité que les Pilules Moro ont eue dans mon cas."

J. GRIGNON, 20 Bowler St., Fall River, Mass.

Les Pilules Moro pour les Hommes ont fait pour des milliers d'hommes ce qu'elles ont fait pour M. Grignon, c'est-à-dire qu'elles les ont préservés lorsque leur santé était à la veille d'une ruine complète; elles ont calmé leurs craintes, ramené le courage dans leur âme et aussi le bonheur dans leur foyer.

CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 272 rue St-Denis, si vous désirez avoir des

conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi, au besoin, d'autres traitements si votre maladie les requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

PRIERE.

Sainte Vierge Marie, ayez pitié des mères !
Soit que, dans le coin de quelque antel obscur,
Une humble image, ouvrée en un bois sombre et dur,
Incline votre enfant vers nos vœux éphémères,
Tendant ses deux bras courts, avec son regard pur !
Soit que belle ou parée au bord d'une chapelle,
Où s'inscrivent les vœux sur le marbre et sur l'or,
Vous portiez la couronne et gardiez le trésor.
Des prières, ainsi qu'une reine immortelle,
Vierge Marie, ayez soin des mères encor.

Ou que de blanc vêtue ou de bleu ceinturée,
Dans le décor de la montagne et du cours d'eau,
Vous fassiez le miracle et l'accordiez plus beau,
Aux hu nbles, aux enfants, dans la foule serrée,
Sainte Vierge, écarter les mères du tombeau !

Notre espoir est en vous, par le lis et par l'Ange,
Par la crèche de chacune et la Nativité,
Par la croix du supplice ; avec humilité,
Nous avons de recours en cette vie étrange,
Que dans votre pouvoir, Mère, et votre bonté.

MME ALPHONSE DAUDET.

UN SERVITEUR XXe SIECLE

Une maîtresse de maison avait besoin d'un domestique; on lui envoya un brave garçon qui arrivait en droite ligne d'un village de l'Acadie.

Victor (c'était son nom) était muni des meilleurs renseignements. —C'est bien Victor, lui dit-elle, je vous prends à mon service; vous aurez cent dollars de gages, vous serez nourri, blanchi, et je vous habillerai.

—Ainsi, madame m'habillera ? —Oui. Faites porter vos effets et rastez.

Victor sortit, revint et fit son service.

Le lendemain, on attend Victor. On soune, personne; on resonne, personne encore. Deux heures se passent et Victor ne paraît pas.

Impatiente, la maîtresse du logis monte à la chambre de Victor.

Il était pacifiquement couché, les yeux ouverts.

—Mais, Victor, dit la dame, il est onze heures!..

—Je le sais, Madame, répond Victor d'un air tranquille.

—Vous n'avez donc pas, entendu qu'on vous a sonné ?

—Au contraire...

—Alors, pourquoi ne descendiez-vous pas ?

—Mais, Madame m'avait dit, hier, qu'elle m'habillerait; j'attendais qu'elle vint m'habiller.

UN CLIENT GRINCHEUX.

La scène se passe à Montréal, dans un salon de coiffure, chez M..., mais chut ! pas de professionnelle indiscretion".

Un Anglais d'une cinquantaine d'années entre en coup de vent, sans dire bonjour ni bonsoir, et, raide, l'air grave, d'un mouvement automatique, accroche son convulser à une patère. Son crâne est effroyablement dénudé. Au premier coup d'oeil on s'aperçoit que la barbe date d'au moins trois jours (chose rare)

L'Anglais chauve, toujours sans desserrer les dents, s'assied dans un fauteuil "d'opération".

Un artiste capillaire attaché à la maison s'avance et interroge:

—La barbe, monsieur ?

—"No", grogne l'englishman. Je volé que vô mesuriez moà pour une costume complet.

Le chevalier du rasoir, fort surpris.

—Mais pardon, monsieur, vous

vous trompez, vous n'êtes pas dans une boutique de tailleur.

—Aôh, ce n'être pas ici une tailleur-"shop" ?

—Non, monsieur.

—Aôh, et quel "business" vous alors ?

—Maison de coiffure, monsieur. —Mais quelle sorte de "business" on fait dans votre "shop" ?

—On fait la barbe et on coupe les cheveux, monsieur.

—Aôh, bien ! Et pavez-vous j'en ser, môsieu le garçon, qu'un homme qui n'a pas de cheveux sur son tête entre ici pour faire coupé ses cheveux ?

—Non, monsieur.

—Et trouvé-vous môa ressembler à une lionnatic ?

Oh! non, monsieur, je ne me permetrais pas... réplique le barbier interloqué, qui, "in petto", se dit.

—Toi, mou vieux colon, si tu n'a pas l'air d'un lunatique, tu en as tout à fait les manières.

—Bien. Alors si je été sain d'esprit et n'avé pas de cheveux sur mon tête, quoi, naturellement, prové-vô sioupposer moà être venu faire ici ?

—Pour vous faire raser ?

—"All Right!" Et alors, "my dear sir", pourquoi vô demandé à môa si ce était pour le barbe que je venai m'assir dans ce "chair" ?

Le garçon reste coi, éboudi, il savonne énergiquement le menton du client, puis le rase sans souffler mot.

Après l'opération l'homme chauve paie et... sort à l'anglaise.

L'opérateur, statufié a vait, pour cette fois, jugé prudent de ne pas poser la question ordinaire:

—Shampooing, n onsiieur ?

UN AVENIR BRILLANT

S'il faut en croire l'amiral lord Be resford l'avenir de notre pays serait brillant encore des centaines d'années d'ici.

"Une remarque" a dit l'amiral dans une interview en arrivant à Winnipeg, que l'on entend souvent en Grande Bretagne, c'est que le Dominion est le pays de l'avenir, ce qui est vrai. Il ne peut avoir aucun doute au sujet de l'avenir du Canada, qui sera extrêmement brillant pendant encore des centaines d'années. Le fait important, cependant, est, non pas que le Canada est le pays de l'avenir, mais qu'il est déjà arrivé! Il a traversé les périodes de l'enfance et de la jeunesse et a pris sa place au rang des nations

du monde".

"En Angleterre, ajoute Sir Charles c'est l'opinion non équivoque que les liens entre la mère-patrie et le Dominion, en réalité avec toutes les colonies devraient être resserrés. J'ai souvent exprimé l'avis, et c'est celui d'un grand nombre d'Anglais, que les colonies sont de plus de conséquence pour la Grande-Bretagne que la Grande-Bretagne pour les colonies.

Je n'ai pu trouver nulle part dans les colonies le désir d'un changement dans les relations entre les colonies et la mère-patrie. Si le Canada décidait de rompre le lien qui l'unit à l'empire, ce lien serait, naturellement rompu sans délai. Je crois cependant qu'il n'y a pas une seule colonie dont le peuple soit, plus que celui du Canada attaché à la mère patrie".

Comme on lui rappelait la discussion qui se fait depuis plusieurs années au sujet de la réduction des armements et de la création d'un tribunal d'arbitrage pour décider de la guerre, lord Charles continua :

"Mes idées, sur ce point sont bien connues. Je suis fermement convaincu que le temps n'est pas encore arrivé, pour les hommes, de soumettre à un arbitrage les questions qui les intéressent le plus. Nous n'avons pas encore atteint cet état d'âme. Et, puisque tel est le cas, nous devons nous tenir prêts à faire face aux conditions telles qu'elles existent réellement. Ce serait certainement une chose désirable de réduire les armements des différentes nations du monde, mais le difficile est qu'il est possible de persuader à toutes les nations du monde de le faire. Il y a certaines choses pour lesquelles les hommes lutteront et mourront, et dont ils ne laisseront jamais la décision à un tribunal d'arbitrage. Il n'est pas pratique, à l'heure actuelle, de mettre à l'étude la question de la réduction des armements."

"Quand à la guerre, il y a moins de danger de guerre, qu'à n'importe quelle époque antérieure dans l'histoire du monde. Une raison pour laquelle il n'est pas probable qu'une guerre soit déclarée est que le peuple exerce maintenant une si grande influence sur les affaires des nations. Il fut un temps où les gouverneurs et les chefs d'une nation faisaient la paix ou la guerre à leur gré. Tel n'est plus le cas. La guerre et la paix n'est pas conclue jusqu'à ce que le peuple ne soit prononcé pour la paix. Maintenant que le peuple, eu règle générale, est en faveur de la paix, il n'y a pas de situation dont une nation puisse jouir, qui soit comparable à une période de paix prolongée.

"Il n'y aura pas de guerre jusqu'à ce qu'il se produise une raison suffisante pour faire la guerre, et quand ce temps sera arrivé il nous faudra y être préparés. Ce que nous devons avoir, maintenant et toujours dans l'Empire, c'est l'organisation parfaite. Il est essentiel que nous ayons une organisation suffisante, s'entend au point de vue du nombre et de la grosseur de nos navires mais il est mieux d'avoir une petite force parfaitement organisée qu'une grande force désorganisée."

Les Tablettes de PATERSON

Guérissent la Toux Demandez l'espèce à trois coins dans la boîte rouge et jaune, et

ECHO AND ARTIST

MUSICAL INSTRUMENTS

VIOLINS
MANDOLINE
GUITERS
BANJOS
AUTOHARPS
ACCORDEONS
etc.



ASK YOUR DEALER

If he does not handle them
Let us send our large catalogue free

THE WILLIAMS & SONS CO.
R. S. LIMITED

143 Yonge St.

Toronto, Can

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS NOTAIRES & C^o,
Summerside. J. P. E.
(Bureau au dessous du Royal Bank
of Canada)

ARGENT A PRETER
Neil McQuarrie, K. S.
Aubin E. Arsenault
Summerside

LIVER COMPLAINT.

The liver is the largest gland in the body; its office is to take from the blood the properties which form bile. When the liver is torpid and inflamed it cannot furnish bile to the bowels, causing them to become bound and costive. The symptoms are a feeling of fulness or weight in the right side, and shooting pains in the same region, pains between the shoulders, yellowness of the skin and eyes, bowels irregular, coated tongue, bad taste in the morning, etc.

MILBURN'S LAXA-LIVER PILLS

are pleasant and easy to take, do not grip, weaken or sicken, never fail in their effects, and are by far the safest and quickest remedy for all diseases or disorders of the liver.

Price 25 cents, or 5 bottles for \$1.00, all dealers or mailed direct on receipt of price by The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.